

n^o. 76

Examen

D'un Nouveau Prêcis de doctrine sur l'Art d'auoucheo
fait en Faveur des Vêles de Lire d'un Traité Complet
d'auouchemens par a Paraitre, d'un et l'autre mis
aujourd'hui par M^r. Lebas.



Par Jean Baptiste Durand Chirurgien à
Pont-sur-Yonne Enis Sens.

Quid Verum Curo et Progo.

D'après le grand nombre d'ouvrages que l'on a publié
depuis un siècle sur l'art d'auoucheo, on croiroit vo lontiers
qu'il n'y a plus rien à dire sur cet art d'autant plus important
que de l'ignorance de celui qui l'exerce, il en peut résulter les
plus grands maux pour la Société. J'espère qu'il y a encore
beaucoup à faire à ce sujet, Mais j'edesi verais que toutes les
productions fussent marquées au coin de la Raison, et qu'on
ne posât aucune principe qu'il n'ent éprouvé les Bruns et de
l'expérience. Cette Route étant, malheureusement pour
l'espèce humaine, la moins fréquentée, on n'est point
surpris qu'excepté un petit nombre d'ouvrages, tous les
autres ne paroissent que de mauvaises Copies des originaux,
que l'on a d'autant plus défigurés qu'on y a joint des
faux principes, de mauvaises manœuvres pour l'achèver de les
rendre méconnaissables. Prêcis en de M^r. Lebas
par ses titres pompeux, Je Bruns enrichi ma petite

ARC 29

d. 4 m^o

112 (a)

Bibliothèque en y insérant son nouveau Livre, Mais quel fut mon étonnement quand j'elabrouai rempli de fautes effectuelles & de fautes pointes les plus essentielles. J'eus à ce sujet quelques réflexions, & les jettai sur le papier & j'eus la liberté de les soumettre au jugement d'une Compagnie, qui ne s'intéressant qu'à la vérité, ne les rejettera point. être point, quoi que je combatte l'adoctrinement de ses Membres.

D'ordinaire les préfaces sont destinées à dire du bien de soi, de son ouvrage, et persuader de ces vérités la plus part des personnes ne l'ont jamais. Je me fais un devoir de les lire, & j'ai trouvé que M^r. Lebar a bien rempli le but ordinaire des préfaces, des ouvrages digne de celui que j'examine, Mais j'en suis point de son avis quand il prouve les mannequins comme capables de donner de fausses idées et tout aussi adroit pour former des avoués que de Chi à tre de l'opéra pour former des Militaires ou des pilotes.

Que Conclura de la Déclaration de Notre auteur Contre l'usage des mannequins, d'homme qui examinera la chose sans préention & sans intérêt? Que M^r. Lebar ignore les avantages qu'un habile maître peut en tirer pour former de bons Elèves; en effet Conclura-t-on jamais que des jeunes gens iront d'abord s'exercer avec des Femmes, pour apprendre quelle main on doit porter de préférence dans la matrice soit pour aller chercher les pieds, soit pour élever la situation de la tête; & pour examiner quels sont les changements qui doivent se passer sur le Corps de l'enfant à raison des diverses manœuvres que les praticiens recommandent pour

Terminer différentes espèces d'accouchements, et choisir le procédé le plus convenable. sans le Mannequin Comment se formerait-on une idée de la position assignée pag. 116. à l'enfant couché sur le dos et pressé tant les genoux.

M. Lebar suppose-t-il à l'enfant couché sur le dos à l'office de la matrice, alors il est évident qu'il ne peut présenter les genoux, mais avec le fœtus du mannequin j'ai deviné ce qu'il a voulu dire, c'est l'enfant pressé tant les genoux, fondos appuyé contre la paroi postérieure de la matrice, on pourrroit peut-être s'expliquer plus clairement, surtout quand on parle à des sages femmes, en disant: Manière de terminer l'accouchement l'enfant pressé tant les genoux le dos reposant à la paroi postérieure de la matrice. quand à la mauvaise comparaison, on en fait assez de ridicules, et on pourroit lui répondre que son livre n'est pas plus fait pour ^{donner} des idées sur l'art d'accoucher, que sur celui d'arracher les dents.

Que dirait-on d'un élève qui interrogé sur ce que c'est que bernie, répondrait il y en a des millions de cornes, qu'on dirait qu'il n'est point à la chose, et bien Monsieur Lebar a fait un livre en caractères italiens pag. 6. Ce que c'est que le bassin, et répond il y a des femmes dont le bassin est bien fait, d'autres qui ont un bassin mal organisé, et renvoie la définition du bassin à la page suivante à la suite d'un morceau qui n'y a pas le moindre rapport. Peut-on voir de sang-froid de son dogmatisme avec lequel il détermine les diamètres du bassin d'après un seul, veut-il donc me faire croire qu'ils sont tous semblables, et d'ailleurs



ARC 29

d'4

N° 112 (b)

Comment ne s'est-il point apperçue qu'il a imprimé dans
la description de son bassin bien Conformes, un vice de
Conformation bien sensible dans le bassin supérieur, en
effet il dit pag. 18. L'espace compris entre les épi nes antérieures
et supérieures des os innominés est de 9 p^o 3 lignes pag. 19.
Del'extrémité d'un des os innominés à l'autre dans l'endroit
le plus large 9 p^o 3 lignes. or il est Constant que dans un
bassin bien Conformes en tous points la première espace est
de 8 à 9 pouces, le second de 8 à 8 lignes de plus, Ce qui est
lesinus de la Courbure de l'os des îles, en examinant les
mesures que donnent M^r. Lebas, on voit que cette Courbure
à 2 pouces desinus, Ce qui établit un vice de Conformation
qui devient d'autant plus Considérable que desinus
augmente de profondeur. Je lui pardonne pas non plus
d'avoir omis l'étendue de diamètres obliques, Celle de
l'arcade pubis à laquelle les accoucheurs font la plus
grande attention, Mais pour m'arrêter à des objets
d'aussi peu de Conséquence, Je ne ferai qu'indiquer
quelques endroits qui m'ont frappé, V. g. La forme
triangulaire de la matrice lui a été donnée des trois bords.
pag. 22. La matrice est une poche épaisse située dans
le petit bassin entre la vessie et le Rectum de forme
triangulaire pag. 23. La femme Conçoit à toute heure
de toutes faisons, Des ligaments qui sont en souffrance
au terme de quatre mois et demi. &c

La Description des vices du bassin n'est pas

Claire et ne près entre aucuns détail intéressant, l'auteur
aurait dû ne pas nous laisser ignorer que le di. anetres du
bassin, Comme on les reconnaît généralement peu d'ent
barres depuis d'un demi pouce de latitude au dessus d'un pouce
des mesures ordinaires sans que les affins soit mal Conformes.

M. Lebar a-t-il bien réfléchi lorsqu'il a livré l'oe
l'impression le passage suivant par lequel il termine la description
du bassin vicie; la femme à qui il appartenait avait eu
plusieurs enfans, mais pas un n'était venu vivant, et on
lit en note que la figure a été gravée sur un bassin
présenté par le hazard; or comment a-t-il reconnu sur
Cebassin présenté par le hazard que la femme avait
fait des enfans dont pas un n'était venu vivant,
Zélis plus loin qu'en Comparant la figure du bassin
vicie avec celle de celui qui est bien Conforme, et Confidé-
rant la grosseur ordinaire des fœtus Vous connaissez
aisément les Circonstances où il Convient de se servir des
instruments. Si les maîtres qui nous ont transmis des
points de doctrine ne se fussent pas appliqué avec plus
de Clarté, y a-t-on que les Chirurgies soient encore au
berceau. Quoi dans un ouvrage destiné à donner des
idées précises de la chose, on se contente d'un apparence,
Je réponds qu'en Comparant les deux figures pendant
10 ans une sage femme ne pourra rien déterminer sur
les Circonstances où l'on doit employer les instruments.
Quelle est d'ailleurs la grosseur ordinaire de la tête des
fœtus, fœtus mœurs iours, Celles de son Corps; Quel est le



ARC 29

d³ 4

N° 112 (C)

rapport qui doit exister entre lui et les autres, du
bassin pour que l'accouchement s'effectue par les seules
forces de la mère, on ne trouble pas un mot fœtus
objets aussi essentiels, et qui méritent des plus grands
détails. L'auteur pag. 161. en parlant de l'étrémité du bassin,
Quelques femmes ont le bassin si étroit, qu'on ne peut y
introduire le bout des doigts à plat, alors il faut appeler
un accoucheur pour pratiquer l'opération Césarienne.
S'il fallait une étreinte aussi considérable pour
détacher le fœtus à pratiquer cette opération, on en aurait
fait peu d'usage, Car Gene Connors, que Ledouine
hante qui l'a fait à une femme dont le diaphragme
antéro-postérieur du diétre supérieur n'avait que 7 lignes.
Je vais examiner actuellement si l'auteur connaît
le mécanisme de la matrice pag. 26. Combien de
chose à dire à ce sujet. La position de la matrice
qui est oblique de son fond à son col ne change pas
sensiblement dans les premiers mois de la grossesse, il
se change et est possible à la suite, dépendant du
col de la matrice se porte vers l'orifice externe du
vagin dans le courant des premiers et du second mois,
quelquefois même on l'apprenait à la vulve, et il faut
prendre garde de ne pas confondre cet état avec la chute
de la matrice afin de ne pas tourmenter inutilement
la femme en lui faisant porter un pressoir, comme il
y en a des exemples. Le second mois s'écoule selon

De la Matrice ne s'élève point au dessus des os pubis
 Comme ledit l'auteur pag. 27. au 3^e mois le fond de la
 matrice se lève point d'un travers de doigt de la
 partie supérieure du pubis, à l'externe s'assure que
 le fond de la matrice ne sort point encore ~~de~~
 l'excavation du petit bassin et est tout au plus au
 niveau du détroit supérieur, et c'est qu'à la fin
 du 4^e mois que le fond est à deux travers de doigt
 au dessus du pubis. au 4^e mois dit l'auteur le fond est porté
 près de l'ombilic, Cela n'arrive qu'au 5^e / au 5^e continue
 toujours l'auteur impeu au dessus de l'ombilic, à l'externe
 il n'est qu'à deux travers de doigt au dessous de l'ombilic, au
 sixième il est au niveau, et de l'externe jus qu'à la fin du
 7^e mois, le fond ne s'élève gueres plus des quatre
 travers de doigt vers l'épigastre, et la raison en est
 fort claire, parce que la matrice jus qu'au 6^e / 7^e mois
 prend plus d'étendue dans son diamètre vertical que dans
 les autres, et de ce terme à l'accouchement elle prend plus
 d'étendue dans ses dimensions transversale et de devant
 en arrière, que de devant en bas. et l'auteur omet les
 changements qu'éprouve le Col de la Matrice, et
 qui sont de la dernière importance pour déterminer le
 terme de la grossesse, il en dit un mot pag. 28, mais
 il faut observer que l'orifice externe de la matrice qui se
 fermait facilement dans le vagin se ferme dès que la femme
 est grosse pour la première fois le travail de l'enfantement
 lui ôte ordinairement cette liberté pour les grossesses suivantes,
 De bonne foi que doit-on entendre par un orifice qui



ARC 29
 d. 4
 n° 112 (d)

seperer dans le vagin et à qui le travail de l'enfantement en ôte la liberté. C'est d'ailleurs une pure supposition que de dire que l'orifice externe de la matrice se ferme après la première Conception, aucun accoucheur ne sçait n'a porté son doigt après le Coit fondoit dans le vagin pour s'en assurer, et je suppose qu'il l'eût fait, et qu'il l'eût trouvé l'orifice fermé, Les parties produites dans ces parties n'ont-elles pas un moyen assez puissant pour les boucher. Qu'a voulu dire l'auteur pag. 29. par cet orifice de la matrice qui au 3^e mois de la grossesse se présente sous le menton au niveau de la fourchette et au 4^e mois regardé l'anus. Cela voudroit à dire d'une note pour se faire entendre, Car si au 3^e mois le fond de la matrice est de trois travers de doigt de pubis, son orifice ne peut être au niveau de la fourchette. Mais me dira-t-on Ces distances que vous assignez au fond de la matrice au dessus du pubis font-elles fautes, et vous guidez-vous d'après elles pour déterminer le terme de la grossesse? ouï, répondrai-je, parce que Connaisant les changements qu'éprouve le Col, et examinant de fond. Je puis sans me tromper de 2 ou 3 jours, passer le 3^e mois, mais je sçais que le haut du fond de la matrice varie à l'infini, que ce fond sera plus ou moins élevé. Je raisonne de la grandeur des diamètres du bassin. V. g. Que dans un bassin très grand dans toute ses dimensions le fond de la matrice ne sera pas

au même terme aussi élevé que dans celui qui n'aura
 que l'étendue la plus ordinaire & cette élévation
 varie encore d'après le nombre des grossesses, par ex.
 dans une première grossesse le fond, toutes choses égales
 d'ailleurs, sera plus près de l'ombilic à un terme donné,
 que dans la 3^e ou la 4^e par ce que dans la première
 grossesse les parois du bas-ventre offrant plus de résistance
 au développement ^{de la matrice}, le fond se porte d'avantage vers
 la région ombilicale, tandis que dans la 3^e ou la
 4^e grossesse, la matrice trouvant des parties auuta-
 -mées, à côté se porte d'avantage en suivant l'axe
 du grand bassin, & le fond se trouve moins près de
 l'ombilic; ~~enfin~~ un grand nombre d'autres cir-
 constances peuvent faire varier cette élévation du fond de la
 matrice; Enfin l'auteur a observé de nombreuses
 fois ex aminé le Col de l'utérus, qui se présente
 différemment à bravis du nombre des grossesses, et
 de l'usage fréquent du Coït. alors plus loin, et
 voyons si l'auteur n'a pas eu tort d'avancer, que
 le placenta dans son principe est presque imperceptible,
 s'accroît tellement que son volume égale celui de la
 tête de l'enfant, & quelque fois le surpasse au terme
 de 9 mois. Je sais qu'à l'origine l'auteur a raison,
 mais n'aurait-il pas mieux fait de dire que le placenta
 volumineux entre, grand rapport avec l'embryon
 presque imperceptible dans son principe, s'augmente
 beaucoup, mais qu'à mesure que le fœtus s'accroît,



Arc 29
 d. 4
 N° 12
 (e)

Cette augmentation semble diminuer proportionnellement
de manière qu'au terme ~~de la~~ de l'accouchement, le
foetus se trouve dans un très grand rapport avec la cavité
faup. C'est d'après ces principes qu'on peut établir une
doctrine sûre pour le traitement des fausses couches,
et comme j'en traite point dans l'ouvrage ~~de la~~
j'ai cru devoir le placer ici, parce que d'après son texte
si le placenta est si petite chose, pourquoi l'adéli-vrance
est-elle si difficile et si dangereuse dans les fausses
couches qui surviennent au bout de six semaines, 2
mois de grossesse. La description de l'hymen ne
plaira point à ceux qui se font donner la peine de
l'examiner, C'est, dit l'auteur, une tunique musculaire
le plus ordinairement de forme circulaire, et perçue dans
son extrémité supérieure, parce qu'il n'y a point de fibres
musculaires, qu'un cercle n'a point d'extrémité, et que
l'hymen est composé de deux petits replis de la membrane
interne du vagin et de deux autres replis de forme
semi-lunaire, sont adhérents par leurs bords coupés,
mais ensemble par leurs extrémités et laissent entre leurs
bords libres une ouverture ovale, quelquefois cette
ouverture est ronde, mais on ne la trouve pas ordinaire-
ment à la partie supérieure. Si le gland du clitoris
n'est que fréquemment de couleur vermeille, quelle couleur
a-t-il quand elle n'a point d'écoulement. La description de la
fourchette qui n'est qu'un replis de la peau ne me paraît
pas être une forte époque dont la forme imite celle d'une
pauvre de quignon, Car suivant cette supposition, où

placera-t-on la fosse naviculaire, qui est réellement
la petite poche, & dont l'auteur n'oublie Cependant point
la description.

Je passe au chapitre intitulé mécanisme de la matrice
lors del'accouchement, où l'auteur me paraît dans l'erreur
aujourd'hui de signes qui annoncent le travail vrai ou faux.
Si l'orifice de la matrice pendant la douleur, au lieu de se
ôler & s'élargir d'unal & de l'autre, se rétrécit à mesure que
les douleurs augmentent, le sage & l'homme doit appercevoir que les
douleurs sont fausses. et moi j'assure que la contraction des
l'orifices de la matrice, sans renouveau, pendant la douleur sont des
signes très certains du travail, & que le faux travail est annoncé par
ce qu'on n'apperceoit aucun changement à l'orifice de la matrice
pendant la douleur, & que j'ai un grand nombre d'autres détails sur
la nature, la progression des douleurs vraies ou fausses dont
l'auteur ne fait pas mention. Dans les cas de perle antérieure
de 4 mois & demi, six mois, l'auteur ne parle point de l'usage de
de Ruzos, qui d'ailleurs auroient effrayé les Peuples, les saignées,
& auroient conduit ^{à terme} par des précautions de femme que l'on auroit
d'abord cru devoir accoucher, dans les cas où la perle ne cesse
point, il faut tâcher de percer les membranes pour ôter un peu la
matrice à se contracter, contraction qui fait cesser la perle
& concourt à l'expulsion du fœtus avec l'accoucheur qui
tachera de dilater peu à peu l'orifice pour faciliter son
issue & celle du placenta. En examinant maintenant le mécanisme de
l'accouchement naturel pag. 54. Je remarque que l'auteur
parle des fausses eaux, comme d'une chose certaine, &
Cependant rien ne me paraît plus faux, il seroit trop long
d'autre dans les détails nécessaires pour prouver ce qui n'est
qui est celui des habiles maîtres auxquels j'adopte les ouvrages



L'autre admet pour position la plus ordinaire des fontaines
de la tête, Celle où l'occiput répond à l'origine, la face tournée
vers le sacrum, & les oreilles sur les Côtés, mais d'observation
peu commune, & la plus rare, & le raisonnement vient à
l'appui & démontre cette vérité, & nous d'abord quelques
points généralement avoués. Le diamètre antéro-postérieur du
détroit supérieur a ordinairement 3 po. 9 lig. 4 po. 4/4.
Le diamètre vertical de la tête de l'enfant pris du sommet à sa
base a le plus communément 3 po. 6 den. 3/4.
L'épaisseur de son Col de devant en arrière, ~~est de 1 po. 1/4~~
est de 1 po. 1/4 un pouce & demi. Or voici la preuve que la
tête suit suivant l'opinion vulgaire, l'occiput se présentant
le premier & formant la pointe du Cône peut bien s'engager
dans le détroit supérieur jus qu'au grand trou occipital, mais
la tête parvenue à ce point ne peut plus ^{selon moi} passer, parce qu'elle
présente non seulement son diamètre vertical ~~de 3 po. 1/2~~ qui est
de 3 po. 1/2, mais encore l'épaisseur du Col d'1 po. 1/4 1/2.
~~parce que~~ L'ementon ^{étant} ~~est~~ Collé sur la poitrine, dans une
ouverture qui n'a le plus ordinairement que 4 po. Or l'épaisseur
de la tête & du Col ayant 5 po. de devant en arrière, ne passeroit
pas dans une ouverture de 4 po. D'où je conclus que
cette position est très rare, & n'a été admise comme la plus
commune, que par ceux qui n'ont que considéré la tête de
l'enfant franchissant la vulve, où l'on voit à la
vérité l'occiput sous le pubis & la face en arrière, mais
ce n'est point une raison pour en faire une règle générale
parce qu'en couchant au début du travail, on ne trouvoit
presque jamais la tête dans la position assignée par eux.
Le bas, mais dans l'un des obliques.

La tête se trouvant arrêtée à son passage par la

rigidité du Col de la matrice, la Résistance du Cœur & de
les Replis du Vagin, doit être agitée ~~avec~~ doucement pour
en faciliter la sortie autant qu'elle donne prise aux Doigts. Ce
précepte ne signifie rien, Quand le Col de la matrice est trop
rigide. Si la femme est plethorique, & epais saigner, exposee à la
vapour de d'eau chaude, mettre dans un demi-bain, ou
injecter des emollients, & s'en y mettra par les doigts que d'une fois
la tête saie, Continue l'auteur, avec les doigts posés derrière
les oreilles de l'enfant, on la met en mouvement pour la
faire avancer par legers secousses, s'en aurais jamais eue
qu'on put ainsi aller OPERER un enfant dans la matrice,
par les oreilles pour le tirer au dehors, mais M.^r Lebar me
l'apprend. Je ne sais point quoi qu'en dise l'auteur que
la tête saie, d'origine de la matrice se contracte, & de ce
au point de s'opposer à son issue, & d'exiger de grands efforts
inutiles pour le retirer. J'abandonne tout à la nature et
j'observe constamment que la face se tourne vers la
partie interne de l'une des cuisses, & que les épaules par ce
mouvement présentent leur grand diamètre à celui du
petit bassin & fortent facilement, aussi n'ai-je jamais
employé le précepte de M.^r Lebar qui veut qu'on
aille dégager le bras, Cette manœuvre s'ose le dire
est inutile, & quelque chose de plus, d'angereux.

M.^r Lebar parait avoir traité bien légèrement
l'article qui concerne la ligature du Cordon, il n'ignore
cependant point qu'il est une infinité de circonstances où
l'on doit laisser quelques jours l'enfant près de la vulve
avant de couper le Cordon, & que lorsqu'on le coupe,
soudent la vie de l'enfant dépend d'une cuiller
ou d'un doigt qu'on doit laisser couler avant de lier.



Quant à la ligature qu'il presoint de faire à la portion
~~de placenta~~ de l'ordonnance avant au placenta, cela regarde
Comme inutile seulement, & ne la pratique jamais, parce qu'en
laissant Couler un peu de sang, (qui est celui que Contient
le vaisseau du placenta & ne vient point de la matrice) se
Crois de gorge de l'ordonnance & rendra sa sortie plus facile
en diminuant son Volume. Je pourrais m'étendre encore sur
la Manière de délivrer qu'il conseille & qui me paraît
propre à Tromper fréquemment de l'ordonnance, en effet à quoi
bon Ces attractions en différents sens, sur l'ordonnance d'une main,
Si l'enfant pouvoit déchirer, le rompre, ne servait - ce par là vient
fréquemment arrivés à l'auteur qui d'ad'et'nu ne s'adonne
presque Comme mes degrés généraux pag. 72. de porter la main dans
la matrice immédiatement après la sortie du fœtus, pour
extraire le placenta & pour ne maitre plus facilement l'Uterus
dans l'enfant. Cette introduction de la main ^{moi} ne peut
pouvoir affurer de la présence d'un second enfant, que quand
on le soupçonne d'après l'inspiration du ventre allant & et
après l'accouchement, & la quantité des eaux, le volume de
l'enfant, & le terme de la grossesse, en effet on ne fait pas
assez souvent des fautes pour que l'on puisse si souvent
être induit en erreur? Que doit-on penser de la
pratique recommandée Lors que la femme entravée a des
Syncofes est dans un état de faiblesse, & que les douleurs sont
très faibles & que les portions Cordiales ont peu d'effet, de
~~remède~~ si la femme a de la fièvre, dit l'auteur pag. 81. est
plethorique, on peut lui donner trente grains d'ipécacuanha
Comment cet état de faiblesse, avec la fièvre, la plethore et
Croire qu'on y remédiera par 30 grains d'ipécacuanha,

Le Conseil est meurtrie, queique et se voit avec peine que
 l'auteur de ce livre mande encore pag. 132. 133. quand l'enfant
 est mort pour s'alloir en sa sortie, pour quoi l'utérus
 quand l'utérus la matrice qui est malade, n'a-t-on pas des
 moyens plus énergiques pour agir directement sur la
 matrice que des bonis tips qui fatiguent mal à propos toute
 l'économie au malade. Je ne puis passer sans signaler le passage
 suivant, pag. 84. Lors qu'on introduit la main ou le doigt
 dans la matrice pour l'agacer et rappeler les douleurs, il faut
 toujours faire en sorte de les porter dans la fourchettes et de
 les appuyer sur le front de l'enfant. Quel rapport y a-t-il
 entre la fourchette et l'intérieur de la matrice. Les lignes
 que l'auteur donne pour reconnaître au début du travail si le
 Cordon est embarrassé autour du col ou du Corps de l'enfant
 sont illusives, si par le toucher on ne peut passer avec l'anneau
 partie de l'enfant à travers des membranes, vous pouvez être
 assuré que le cordon ombilical est embarrassé autour du col ou
 du Corps de l'enfant, ou qu'il est trop court, ou que les parties
 à une position transverse. pag. 91. Je crains alors la position
 transversale, mais ces signes ne peuvent annoncer les contours
 du Cordon, ni son grande longueur? Auroit-elle comme cela ne
 peut influer beaucoup sur l'opération, et l'aime-t-elle à faire
 voir que l'auteur indique des manœuvres dangereuses pour
 dégager le Cordon, Quel est-je dangereux, elles ne le sont
 point puis qu'on ne peut les mettre en usage, il suffira
 de leur le passage pour démontrer qu'on n'a jamais pu
 le cordon dans la matrice, quoi que l'auteur le presse ou ne
 page. 92. si le Cordon est embarrassé par ses contours, il faut
 le dégager, s'il est possible, ou le couper s'il ne l'est pas
 avant qu'on entre l'aussulement. Lors qu'on



ni liés

on peut dégager le Cordon, et que l'on se voit dans la nécessité
de le couper; il faut commencer par y faire deux ligatures et
le couper dans l'intervalle... avant ou après l'accouchement.

Jusques à quand les accoucheurs attribueront-ils la
rentree de la tête au détroit inférieur après la douleur au cordon
ombilical embarrassé autour du col de l'enfant, des erreurs
malgré des connaissances physiques que que l'on seigne que de nos jours
ne cessent-elles jamais? pour quoi ne pas reconnaître l'élasticité
de ces parties qui constituent le périnée pour l'un que
cause de cet effet puis qu'il n'y a rien d'aussi étroit, voici
comme cela se passe, la contraction de la matrice aidée
des efforts de la femme pousse la tête pour lui faire franchir
le détroit inférieur et la vulve surmonte la résistance
qu'opposent des parties molles supérieures, tant qu'elle agit;
et se dispose à prêter peu à peu, ce qui ne contribue pas
peu à ménager le périnée; Et l'action de la matrice venant
à cesser, l'élasticité de ces parties tendant à leur faire
reprendre leur ~~anci~~ première forme, ^{elles} repoussent la tête
et la font remonter, ~~après~~ Cela dure plus ou moins, mais
enfin par les efforts redoublés de la mère, &c il arrive un
instant où les bones pariétales ayant franchi l'endroit le
plus étroit ne peuvent plus être repoussées, alors le
périnée bombe, les douleurs augmentent, la femme
est souvent exposée à une douleur considérable, si
l'accoucheur n'a point soin de soutenir ces parties
afin qu'elles prêtent peu à peu, jusqu'à ce que la tête
soit sortie, &c au même des cas où ces parties souffrent
étendus, Queladouloureuse malgré les soins que l'on peut
prendre alors.

Cette Pétrouillure de la tête a lieu dans tous les accouchemens, à la vérité avec plus ou moins d'intensité, ce qui dépend du nombre d'enfans qu'il a fait la femme, mais ~~est~~ où on la remarque bien, c'est dans les premiers accouchemens, or quel est l'accouchement qui osera affirmer qu'elle n'ait eu lieu que toutes les fois qu'il a touché le cordon autour du Col.

+ où le bras
est sorti



Les différentes manœuvres que Conseille l'auteur pour Terminer différentes espèces d'accouchemens, ~~ne sont~~ sont la plupart impraticables, & les autres trop peu de taillées pour qu'on puisse s'en servir, ainsi j'épargnerai légèrement surtout ce qui il dit à ce sujet. La manœuvre qu'il indique pour Terminer l'accouchement ⁺ en bonne, il aurait seulement dû ne pas omettre qu'il faut appliquer une lacine l'extrémité sortie, pour s'épargner la peine de la dégage; Je vais citer à ce sujet le procédé d'un Maître, de l'art, M^r Deleurye dit pag. 230 de son traité d'accouchemens, que pour Terminer l'accouchement où le bras est sorti, il a coutume les premières précautions prises, sans s'embarasser du bras sorti de tenter les moyens d'entrer dans la matrice; si j'en le puis par, j'étache de dégage l'autre bras et d'amener dans le Vagin; cette façon d'agir me constamment réussi; la réflexion m'a guidé dans le premier travail que j'ai Terminé ainsi; le second bras ne peut sortir sans ébranler l'enfant, lui faire échanger de position et me faciliter l'introduction de la main pour aller Elsever les pieds et Terminer l'accouchement. Je prendrai la liberté de demander à Monsieur Deleurye, où est placé

Le second bras, lors qu'il y ena un effort? Je réponds
qu'il est dans la matrice, Cela étant comment peut-on
dire qu'après avoir tenté les moyens d'entrer dans la matrice,
si l'enlevez par, jeta etc d'engager d'autre bras, de
l'amener dans le Vagin afin d'une facilité l'introduction
de la main dans la matrice. Vous êtes dans la matrice quand
vous pouvez saisir l'autre bras, & je pense qu'il faut plutôt
aller chercher saisir le pied, que d'amener dans l'orifice de
la matrice une seconde extrémité qui occupera toujours une
portion de l'ouverture de l'orifice, & gênera la réintroduction
de votre main pour aller prendre le pied. et ce ainsi que
l'on parle accouchement, ombres des fœtelle, des de l'utérus
Disons un mot de la déviation, ou obliquité de la matrice,
et terminons par là une Brûlure déjà trop étendue, mais
quel'on pourrait étendre d'avantage.

Peu de personnes font attention à l'obliquité de la
matrice, & en en. Delury & de la dans leurs écrits
n'en parlent que comme d'une complication qu'il faut
détourner promptement, moi j'en suis assuré qu'il faut la
respecter, & ne point chercher à la faire disparaître lorsqu'elle
est favorable & se sevrer. Je ne fais attention quel'on
y fait, en dormant à la femme de se promener, de se
coucher sur les deux côtés également indistinctement et
la cause la plus ordinaire des accouchements laborieux
que sont obligés d'entreprendre ceux ou celles qui sont
incurables du puer à part qu'il faut toujours la détacher.

il faut respecter d'obliquité de la matrice, & ne point chercher
à la détruire sans raison, & cetera. La position oblique
de la tête au détroit supérieur l'œuf peut se trouver ^{au dessus de} la cavité
côté loi des gauches, la face antérieure de la symphyse sacro-iliaque
droite est la plus ordinaire. L'enfant renfermé dans la matrice
à la tête fléchie sur la poitrine, les cuisses plies vers le ventre,
son grand diamètre se prend de l'œuf à la face, & se joint
le plus souvent à celui de la matrice, d'obliquité de ces viscéres
à droite est la plus ordinaire, lors qu'il agit ses efforts se joignent
à l'extrémité de son grand diamètre, p. à d. à son orifice par lequel
c'est le seul endroit qui puisse céder, ~~et~~ cela pose pour que
l'accouchement soit naturel & se fasse par les seules forces de
la mère, tout le monde fait que l'œuf doit franchir les
premières difficultés, ou l'extérieure du bassin, cela se passera
ainsi toutes les fois qu'on respectera l'obliquité de la matrice
dans les cas que nous prenons pour exemple, parce que l'enfant
à agir ses efforts se porteront sur l'œuf qui sera obligé
de descendre, Mais supposons la tête dans la même position
et l'obliquité de la matrice à gauche voici ce qui se passera,
Les premières Contractions de viscéres agissant sur l'extré-
mité antérieure de la tête tendront à la faire descendre,
l'œuf se relevera, & le menton par la suite des
Contractions se cartèra de la poitrine, la face se dégagera
et alors on aura un accouchement laborieux, & qui
se terminera d'autant plus difficilement qu'on l'aura
laissé descendre d'avantage. C'est ^{dans le cas} ~~alors~~ qu'il faut détruire
l'obliquité de la matrice, faire pour possible pour qu'elle
se porte à droite, lors qu'on revient la position antérieure du
travail —



ainsi Je conclus que Regles générales, il faut
toujours que le fond de la matrice soit du côté opposé
à celui où est l'ovaire, d'après ce principe, on a
rarement des avortemens pénibles, ~~et~~ C'est pourquoi
avant d'ordonner la Jumeau asy, romenee, il faut
s'assurer de la position de la matrice, et de l'obliquité
de la Matrice.

A sont sur yonne le 20 Janvier 1780.
